

vallon des mines de plomb; et au sud, le coteau d'*Inék-tépé*.— La troisième sommité se trouve entre le fleuve Aghadjekisse et un autre affluent, qui porte d'abord le nom de *Ménévché-sou* et dont la source est à 8200 pieds. Entre cette dernière rivière et le mont *Kétchi-béli*, s'élève le *Bouze-kaya* (Rocher glacial), 8300 pieds. Les flancs de cette montagne sont couverts de neiges éternelles. C'est là que se trouve le chemin qui conduit aux mines de plomb, appelées *Ghulek-maghara*. Le chemin passe près du lac *Tchidem-gueuli*, (7300 pieds); on aperçoit de là, dans le fond, une éminence verdoyante, haute de 5500 pieds, c'est l'*Erdjéghédik*. Entre ce lac et son affluent, la rivière *Gousgouta*, on remarque plusieurs autres cimes: le *Délik-kaya* (Rocher troué), (9500 pieds), montagne très escarpée, le *Tach-olouk* (8100 p.) rocher isolé, en forme de pyramide; le *Tchayer-ghédik*, (8450 pieds); c'est là que l'on trouve à une altitude de 6250 pieds le col de *Karli-boghaze*. Au sud des Monts du vent, entre le Gousgouta et le Sarus, se trouve un cinquième groupe de sommets, moins élevés que les précédents et n'offrant aucune éminence remarquable. On peut en parcourir toute la série et redescendre jusqu'à la plaine en douze heures; le trajet direct ne dure que cinq heures.

C'est au milieu de ces montagnes que se trouvent les célèbres *Portes de la Cilicie*, appelées par les Arméniens *Gaban de Gouglag*. On pourrait, selon nos ancêtres, et parmi eux Nersès de Lambroun, les appeler les *Trônes de la Cilicie*. On y voit encore de nos jours des traces de forteresses, d'anciens châteaux et de tours, et plusieurs de ces ruines sont assez remarquables. Le grand nombre de montagnes et de vallons qui couvrent le pays, donnent à ces lieux l'aspect d'un labyrinthe. Il ne faudrait pas pour en sortir chercher un chemin du côté de la Grande Porte (de la Cilicie), mais de divers autres côtés. Les Turcs donnent à ces passages une infinité de noms, tantôt ils les appellent *portes*, *détroits*, *gorges*, tantôt *cols*, *tuyaux* ou *défilés*. Les plus connus de ces passages sont le *Karakapou*, au sud-ouest du chemin qui conduit à Dantzoud (Tensyt), et au château de *Gantzé*, le *Tache-olouk* et le *Karli-boghaze*, et plus loin, le *Tchayer-ghédik*, l'*Erdjé-ghédik* entre la grande forteresse et les mines de plomb de Ghulek. Plus loin encore dans la vallée de Gousgouta, nous avons l'*Elmali-olouk*, puis *Tchathal-olouk* aux environs de Gouglag; *Déghirmen-boghazi* et *Keupru-dérbénde*, dans la vallée de *Kerk-ghétchide*, et d'autres encore qui ne peuvent donner passage libre qu'aux piétons ou aux troupeaux de moutons.